

## PARIS

te — si vi-  
Paris, qui  
est curé de  
re ce qu'il

martre, à ce  
is ?

privilegiés  
a prière du  
st ignorer à

presque tou-  
x-mêmes en  
hypnotisait  
es ". Les  
les pauvres  
montre à la  
ers, ouvriè-  
souvent on  
êmes raisons  
auditoire si  
eures. Les  
ans le quar-  
combattant  
e du Christ.  
s, les confré-  
autres, c'est  
Les autres,

ce sont les soldats de l'ambulance, les commerçants, les réfugiés des hôtels; ce sont ceux qui viennent à l'église et ceux qui n'y viennent pas. Les autres, c'est plus de 47,000 habitants, c'est-à-dire une ville entière de province.

"Et quand un curé a cet ensemble formidable d'occupations et de préoccupations dans sa tête et dans son coeur... quand, en plus, il est encore surchargé de nombreuses oeuvres extérieures, contreforts indiqués de son ministère paroissial, vous comprenez aisément que la paroisse, pour lui, n'est pas ce qu'elle est pour telle simple et bonne paroissienne, tout émue et désorientée quand, par hasard, dans leur vasque blanche, se plisse un peu l'eau sainte des grands bénitiers..."

E. LOUTIL,

curé de Saint-Jean de Montmartre.

## LES "RAPAILLAGES" DE M. L'ABBE GROULX



ES confrères ne nous en voudront pas, croyons-nous, si surtout ils suivent notre modeste avis, de leur servir aujourd'hui un bout de réclame en faveur du petit volume que M. l'abbé Groulx vient de publier. La première édition est déjà épuisée. Une deuxième est sous presse (5,000 exemplaires), qui se vendra 25 sous: un vrai prix de faveur qui va permettre la distribution dans les écoles de la ville et de la campagne. Il nous semble que, au point de vue national, pour faire aimer nos vieilles coutumes canadiennes—qui disparaissent trop vite, hélas ! — ce petit livre vaut son pesant d'or. Nous ne saurions trop le recommander à nos vénérés confrères, MM. les curés et les aumôniers.